

MONIQUE DUCHATELIER

VALENTIN

Du silence à la présence

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042527440

Dépôt légal : mars 2026

Dimanche 7 mars 2020

Voilà, c'est reparti ! Depuis ce matin, j'entends de nouveau Valentin, cette voix insistante résonne dans ma tête : *Écris une nouvelle, raconte ce qui nous est arrivé*. Mais je fais la sourde oreille, préférant m'occuper de mes tâches quotidiennes, espérant que cette présence s'évanouisse d'elle-même. Après le déjeuner, Valentin se fait de plus en plus insistant. Je n'ai plus le choix. Je m'assieds, prends ma plus belle plume et me décide enfin à écrire.

Tout a commencé il y a un peu plus d'un mois. Marion, la mère de Valentin, m'avait demandé de recevoir son fils âgé de 22 ans. Nous avions fixé un rendez-vous au premier février.

J'accueille toujours avec joie de nouveaux patients. À chaque fois, c'est une aventure humaine, un voyage vers la découverte de l'Autre, un espoir d'apporter soutien et lumière. Pour Valentin, ce fut différent. Une joie particulière inexplicable m'accompagnait à l'idée de cette rencontre à venir.

Hélas, ce sentiment fut de courte durée, car le samedi précédant notre rendez-vous, je reçus un message de Marion m'informant que son fils était décédé. En un instant, tout bascule.

À partir de ce moment, Valentin que je n'avais pourtant jamais rencontré devient une présence constante dans mon esprit, presque une obsession.

Derrière la profonde tristesse que je ressentais pour cette famille, une autre émotion étrange et déroutante prenait place en moi, une sensation ne m'appartenant pas, une force mystérieuse dépassant ma propre volonté.

Je ne suis pas de nature à m'imposer, encore moins dans des circonstances aussi délicates, et pourtant... Je me surpris à

envoyer un message à Marion, un message simple et sincère, où je laissai tomber mes craintes. Mon instinct me dicta les mots qui m'étaient comme chuchotés. Voici ce que j'écrivis :

« Valentin a eu les meilleurs parents qu'il pouvait souhaiter dans cette vie. Pour l'instant, il ne sait pas trop bien ce qui lui est arrivé. Dans quelques jours, nous le ferons monter dans la Lumière afin qu'il soit en paix et se repose. Je prie pour toi et ta famille. Je t'embrasse fort. Monique ».

En envoyant ces mots, je dépassai mes peurs : celle de paraître folle, d'être intrusive, d'ébranler mon image de psychologue. Quelque chose d'irrésistible me poussait à agir ainsi. Ce message n'était pas seulement le mien, il portait quelque chose d'autre, quelque chose qui devait absolument être transmis.

Autre chose surprenante, lorsque je promenais mon chien, je ressentais une étrange attirance vers la maison de Marion, comme si une force invisible m'y conduisait. Sa famille vit sur une péniche à environ huit cents mètres de chez moi, et pendant les quinze jours qui suivirent, je me retrouvais invariablement devant chez eux, sans vraiment le décider.

Le jour de l'enterrement arriva. En approchant de l'église, je sentis une étrange appréhension m'envahir, comme si chaque pas me rapprochait d'un moment crucial. Parmi les personnes rassemblées au seuil de l'église, je vis Marion. Elle m'aperçut, s'approcha et m'enlaça. Cette étreinte m'emporta, me submergea d'émotion. Je ne l'avais vue que trois ou quatre fois auparavant, sans vraiment la connaître. Pourtant au fond de moi, je pressentais déjà qu'elle était une belle âme, une belle rencontre.

Après l'enterrement, la présence de Valentin ne s'atténua pas ; au contraire, elle devint plus intense. La sensation était si puissante qu'une nuit, il me fut impossible de trouver le sommeil, moi qui d'ordinaire dors comme une pierre. Quelque chose en moi s'éveillait, une sorte d'excitation mystérieuse, presque dérangeante. Entre tristesse et fascination, je ne savais plus si cette force m'élevait ou me déstabilisait.

Ainsi commençait mon immersion dans un monde inconnu, où les frontières entre le visible et l'invisible semblaient se dissoudre.

La fatigue commençait à peser sur moi. Épuisée, je ressentis le besoin de parler à mon amie Armelle, une âme spirituelle, connectée à des dimensions que peu perçoivent. Armelle pratique des soins énergétiques d'une rare profondeur ; elle est capable de nettoyer les énergies qui s'accrochent aux vivants et de guider les âmes égarées vers la lumière.

Lorsqu'une entité reste coincée dans les basses sphères de l'astral, Armelle sait la faire monter vers sa belle dimension lumineuse. Elle m'a initiée à cette pratique, et lorsque cela est nécessaire, je m'efforce moi aussi de guider les âmes vers cette paix. Pour elles, c'est une délivrance profonde, celle de retrouver leur monde spirituel. Pour les vivants, c'est un apaisement, la possibilité de retrouver une sérénité intérieure.

Un rendez-vous fut donc pris pour un soin dont j'avais désespérément besoin. Comme je m'y attendais, nous n'avons pas tardé à ressentir la présence de Valentin. Son énergie était ancrée dans mon champ énergétique et il accueillit sans résistance l'invitation à rejoindre la lumière.

Après le soin, je me sentis plus légère, comme libérée d'un poids, mais une immense tristesse m'enveloppait encore. Valentin avait quitté cette zone intermédiaire, et je comprenais pourquoi sa présence avait été si insistante. Pourtant, je percevais qu'il restait quelque chose, un non-dit, une vérité encore voilée. Ce n'est que plus tard que je découvrirai le véritable sens de sa venue et le message qu'il cherchait à me transmettre.

La vie a parfois le don de tisser des rencontres au bon moment. Le lendemain, j'avais rendez-vous chez Paula, une masseuse d'une grande sensibilité qui pratique le Reiki. Alors qu'elle travaillait sur mes tensions, elle s'arrêta, posée dans son ressenti. Elle avait perçu ma profonde tristesse. À cet instant, les larmes se mirent à couler sur nos joues, mêlant nos émotions sans qu'aucun mot ne soit nécessaire. Quelque chose d'indicible se jouait, bien au-delà des mots, bien au-delà de toute logique. À la fin de la séance, un signe

inattendu surgit : la flamme de la bougie près de nous prit la forme d'un cœur, puis d'un papillon, dans une douce et étrange chorégraphie lumineuse. Paula et moi échangeons un regard émerveillé, partagées entre la beauté et l'étrangeté de ce moment. C'était comme si, au-delà du visible, Valentin venait de m'adresser un ultime message d'amour et de transformation.

Le lendemain, un nouveau rendez-vous m'attendait, cette fois avec Laetitia, mon ostéopathe. C'était inhabituel : trois jours consécutifs, trois thérapeutes différents. Je ne programme jamais de rendez-vous aussi rapprochés, mais cette succession semblait obéir à un rythme mystérieux.

À la fin de la séance, lorsque Laetitia travailla sur ma boîte crânienne, elle s'arrêta un instant, puis me dit avec un sourire presque étonné :

— Eh bien là, tout est ouvert et ça ne se referme plus.

Oui, je recevais des informations, des messages, et je savais d'où ils venaient.

Depuis son nouveau ciel, Valentin continuait de me parler, à travers des signes et des ressentis. Et dans l'ouverture que Laetitia avait su percevoir, je compris qu'il me restait une chose à accomplir : rendre visite à ses parents et leur transmettre son dernier message, leur dire au revoir de sa part.

Une fois encore, il me fallait sortir de ma zone de confort. J'ai appelé Marion pour lui expliquer que je souhaitais la rencontrer, elle et son mari, afin de leur parler de leur fils. Ils ont accepté, et nous avons fixé un rendez-vous pour le dimanche suivant.

À mesure que ce jour approchait, une forme d'impatience mêlée d'émotion m'envahissait. J'espérais que ce moment de partage me permettrait de relâcher la présence de Valentin et de retrouver ma tranquillité. Durant cette période, il était constamment là, à mes côtés, sauf pendant les instants où je recevais mes patients. Le reste du temps, il pointait le bout de son nez, inlassable, et moi, je me laissais entraîner dans ce dialogue silencieux. J'étais persuadée qu'après cette rencontre, Valentin serait moins présent et que je retrouverais enfin un peu de quiétude.

Avant même de retrouver Marion, son mari et sa fille, je sentais qu'une part de moi cheminait déjà vers eux, portée par la force invisible de Valentin, comme pour préparer cette rencontre que je pressentais décisive.

Un matin, peu avant notre rendez-vous, en me connectant, je laissais venir les mots, accueillant l'écriture automatique. Valentin se faisait messenger de l'invisible. Voici ce qu'il m'a transmis :

« Papa, Maman, Camille

Je suis bien où je suis.

Au départ, j'étais perdu.

Je n'avais pas conscience que j'étais parti.

J'ai capté Monique pour qu'elle soit mon interprète.

L'amie de Monique, Armelle, m'a fait monter dans la Lumière.

Je ne voulais pas mourir, j'en voulais à celui qui m'avait vendu de la cocaïne.

Maintenant que je suis de l'autre côté du voile, je suis bien, je suis apaisé.

Je prends contact avec Monique tout le temps pour qu'elle vous transmette des messages.

Elle qui est plutôt timide, je l'ai poussée à prendre contact avec vous. Au début, je la poussais à aller jusqu'à la péniche.

Maintenant je sais qu'elle m'écoute. Pour moi, c'est hyper important que l'on se voie tous les cinq. Vous pouvez avoir confiance. Faites confiance, écoutez ce que l'on vous dit. C'est drôle, l'expérience qu'elle vit avec nous va la faire grandir. Comme vous, je le sens, vous êtes déjà ouverts à d'autres mondes.

Monique va vous conseiller plein de lectures, de témoignages, je pense que cela va vous rassurer.

Je vous ai toujours aimés. De là où je suis, je sens un amour démultiplié. Je vous vois comme des êtres de Lumière et c'est beau.

Je vois le monde et peux me déplacer partout. C'est incroyable.

Ici tout baigne dans l'amour, la joie. C'est ce que j'aurais voulu connaître sur terre. Peut-être avais-je la nostalgie de ce monde.

Je voulais donner l'Amour, parfois c'était difficile. J'ai l'impression que d'ici, je pourrai le faire plus facilement.

Monique me dit tout le temps de me reposer, mais je suis tellement excité par tout ce que je découvre que j'ai du mal à me poser. Elle insiste tellement que je vais finir par l'écouter et me laisser bercer.

Vous devez voir plein de signes, car je m'amuse à en mettre partout. C'est dingue et follement drôle.

Je crois que vous aussi mes parents adorés et Camille, vous avez besoin de vous poser.

Ça me fait penser à quand j'étais petit et excité à l'idée d'avoir des jouets. Comme à Noël.

J'ai tellement eu envie de voler avant, maintenant c'est tellement facile que c'est incroyable. Je suis en train de découvrir plein de choses. Mes guides sont bienveillants, ça les amuse de me voir si frétilant et impatient. Je navigue partout et c'est drôle. Je peux vous voir en même temps et c'est magique.

Je voulais absolument vous dire au revoir.

Enfin, ce n'est pas vraiment un au revoir puisque je serai toujours à vos côtés. Seulement vous dire que je suis bien. La tristesse qui me gagnait quand j'étais sur terre a disparu. Je suis dans la joie. C'était difficile pour moi d'être incarné et limité. Là, je me sens libre. Je suis comme un oiseau. D'ici, la terre c'est merveilleux, même si elle souffre.

Vous savez, ici aussi, on a du travail à faire. Pour l'instant où je suis va me permettre de récupérer et puis après, j'irai dans d'autres sphères pour continuer à grandir, pour apprendre de nouvelles choses.

Toutes les autres âmes sont bienveillantes. Un jour, je vais demander d'aller voir les Anges. Ça, ça me plaît.

Je vous le redis, je vous aime, je vous aime comme jamais je vous ai aimés. Pensez que je veille sur vous. Pour l'instant, je laisse Camille tranquille, ça me manque de la titiller un peu, comme quand j'étais petit.